

MAINS LIBRES

Réunion adhérents du 12 avril 2010

Compte-rendu : Françoise Aba

Présents : Françoise Aba, Bernard Blot, Michelle Boisson, Elisabeth Bourguinat, Yolaine Bouviala, René Brousse, Laurent Choisnel, Patrick Darchy, Thérèse Doneaud, Bernard Dubois, Philippe Dupagne, Richard Fleury, Drahamani Gary, Franck Giroux, Stéphane Gourvellec, Frédéric Mantuila, Charlène Menuet, Evelyne Parent, Pierre Perret, Jean Redeuil, Thi Richez, Frédéric Rosin, Patrice de Seauve, Clément Segret, Chloé Tibouville, Daniel Touderte, François Vastel, Mark Coffie.

Excusés : Florence Levillain, Bénédicte Meyrueix, Patrick Roburin, Anne Ruscio, Anne Sarfati, Marie-Ange Schiltz, Hugues Templier, Katia Vassaux, Marion Vincent

Lieu : Maison des Associations du 1^{er} arrondissement

Planning des présences

Rappel aux responsables de permanence de veiller à ce que chaque bénévole de son équipe inscrive ses possibilités sur le planning, le plus longtemps possible à l'avance. Inscrire le nom du/des remplaçants, de façon à ce qu'il y ait toujours 3 personnes. Au besoin demander sur place à un usager habilité à faire des permanences, ou faire un mail sur le groupe de remplacement. Ne pas oublier de refaire un message pour informer que le trou est comblé.

Ménage hebdomadaire

Un groupe de travail s'est réuni pour repenser l'organisation du ménage du samedi. Il propose de faire un grand ménage par mois, avec une équipe différente chaque fois impliquant 3 SDF et 3 ADF. Une liste d'inscription serait à remplir sur le tableau d'affichage. Le 1^{er} samedi de chaque mois, de 9h15 à 11h15

Il s'agirait de :

- 1) inspecter les chaises et laver celles qui en ont besoin ; laver les pieds des tables : laver les couvercles des poubelles
- 2) cuisine : nettoyer le frigo (qui aura été mis à dégivrer la veille au soir) et derrière le frigo ; nettoyer l'intérieur des placards
- 3) Faire les vitres
- 4) Lessiver le bas des murs à la lessive St Marc
- 5) Lessiver le sol avec balais brosses, serpillères et lessive St Marc

Il est demandé de faire mieux le ménage à chaque fin de permanence. Pour cela il est proposé que les permanences se terminent à 8h55 le matin et 21h55 le soir, avec possibilité de commencer à débarrasser la table à 8h50 et 21h50. Ainsi l'équipe aurait 20 minutes en tout (au lieu de 15) pour assurer correctement le travail.

Bernard Blot souligne qu'il y a beaucoup de choses inutiles qui traînent dans la cuisine. S'ajoute aux tâches du grand ménage de faire le vide dans la cuisine et salle des casiers.

Pour le samedi 1^{er} mai se portent volontaires : Laurent, Daniel, Elisabeth, Patrick D., René et Thérèse.

Aider ceux qui veulent créer une bagagerie

Elisabeth expose que nous recevons beaucoup d'appel de personnes qui veulent créer une bagagerie dans leur ville ou arrondissement de Paris. On ne peut que se réjouir ! Bernard D. et Marie-Ange ont déjà écrit un petit texte sur la façon de faire.

Des bagageries existent mais ne correspondent pas vraiment aux besoins des personnes ayant perdu leur domicile. On voudrait donc promouvoir notre système, et faire un type de franchise, c'est-à-dire : si vous respectez quelques points essentiels, vous avez le label Mains libres. Ceci peut être très utile pour trouver des financements.

Exemples : à Nice, ils pensaient limiter l'utilisation d'un casier à 2 mois ; nous leur avons expliqué l'importance que ce soit illimité dans le temps sinon la personne se retrouve vite à la case départ. Nous leur avons dit aussi l'importance de vérifier régulièrement si les casiers sont utilisés ou non ; on cherche à savoir ce que devient la personne si elle ne donne pas de nouvelles depuis longtemps (un hôpital a pu nous prévenir que Sing était chez eux grâce à sa carte d'adhérent). Tous les mois le CA statue.

A Paris dans le 15^{ème} arrondissement, ils veulent faire un « copié/collé » de Mains libres. Ils nous invitent à leur prochaine réunion.

La question est : quels sont les façons de fonctionner de la bagagerie qui vous semblent essentielles ?

Franck propose que l'on fasse un film pour présenter la bagagerie. On pourrait utiliser le diaporama qui avait été réalisé pour les 2 ans de Mains libres.

Patrick D a l'idée d'un siège des bagageries Mains libres à Paris (ici) et que les personnes du 15^{ème} puissent venir dans le 1^{er} ou même dans d'autres villes comme Nice. Ca serait interchangeable car on fonctionnerait de la même façon, ouvert matin et soir tous les jours.

Bernard B. insiste sur la participation SDF/ADF de façon équitable dans le fonctionnement de la bagagerie.

Michèle trouve important que ce soit ouvert tous les jours de l'année, qu'il n'y ait pas de rupture.

Bernard D. trouve essentiel que ce soit bi-quotidien, que les usagers participent, que les casiers soient ouverts car cela crée du lien avec les permanents.

Bernard B. objecte que c'est difficile de trouver des permanents et que si les casiers étaient fermés on aurait besoin de moins de permanents. Par ailleurs certains accusent que l'on fouille dans leurs affaires.

Patrick D. explique que dans la bagagerie du 12^{ème} les casiers sont fermés et c'est un permanent qui ouvre.

Françoise insiste sur l'importance que les bénévoles/permanents soient du quartier car cela crée des liens que l'on peut continuer dans la vie courante.

Elle pense qu'il faut avoir comme partenaire les associations d'aide aux personnes sans domicile du quartier.

Thérèse souligne qu'il est important d'insister sur la promotion des personnes. La bagagerie doit aussi avoir un souci d'ouverture, de favoriser les relations avec les habitants.

Elle tient aussi à l'existence de la salle informatique. Unanimité dans la salle.

Bernard B ajoute qu'il est important que les usagers aient un ancrage et que l'association participe à la vie du quartier.

René estime qu'il faut faire une différence entre points indispensables et très utiles.

Il trouve indispensable : a) que pour le recrutement des usagers on se base sur l'idée qu'ils puissent venir facilement matin et soir jusqu'à la bagagerie (ne pas parler de quartier ou de périmètre géographique car dans des villes de province cette notion n'existe pas forcément) ; b) la participation ensemble SDF et ADF ; c) ouverture tous les jours, toute l'année.

Il trouve très utile : la question d'insertion et la participation à la vie de quartier.

Gary se souvient qu'il faut trouver des gens responsables car il y a beaucoup de choses à faire pour réaliser une bagagerie. Il faut des partenaires professionnels, être en lien avec la mairie. Il faut des gens mobilisés avec un esprit de solidarité entre eux. De l'amour entre nous !

Jean insiste sur l'ouverture bi journalière.

Yolaine ajoute qu'il faut que ce soit ouvert tous les jours de l'année, et que ce soit délimité géographiquement.

Bernard B. souligne l'importance du suivi des usagers par le biais de la feuille de présence et des statistiques qui en sont faites. Il aime le fait que tout le monde doit être adhérent, qu'il y ait un règlement intérieur à respecter et ainsi que les gens se respectent aussi entre eux. C'est comme notre famille, ou notre entreprise !

François se plaint que des usagers aillent dans la cuisine ; l'autre jour quelqu'un est venu dans la salle avec un couteau à viande. Certains permanents ne font pas respecter le règlement. Il y en a aussi qui passent tout leur temps à discuter à la table.

Thérèse insiste pour dire que le plus important c'est le relationnel. On a la possibilité de partage et d'expression qui sont formidables. Elle a apprécié par exemple un échange sur le groupe de discussion internet récemment.

Richard dit que l'on trouve des bénévoles par le bouche à oreille, sur le stand du vide-grenier par exemple.

Clément estime que tout se passe bien à la bagagerie. Une seule chose : il voudrait pouvoir regarder la coupe du monde de football !

Pierre blague en disant qu'il veut garder les bons principes pour lui... ! il n'a pas d'opinion.

Daniel insiste pour dire qu'il est indispensable de se conformer au règlement intérieur. On le signe et on le respecte.

Pour Charlene l'important c'est la convivialité : il faut un espace où tout le monde peut s'asseoir, discuter et non pas une salle où on ne fait que passer. Il faut par ailleurs un espace d'intimité pour ouvrir ses sacs, et bien sûr un espace pour les casiers.

Michèle trouve que les règles sont claires. Le règlement intérieur est bien fait, il a été adapté au fur et à mesure que des situations se présentaient, les règles sont établies avec sérieux. Il faut l'engagement des utilisateurs et la vigilance des bénévoles permanents.

Chloé pense que c'est important que les casiers soient ouverts et voudrait avoir l'avis des autres.

Richez tient à ce que les anciens usagers puissent rester adhérents et garder ainsi un lien avec l'association.

Patrice aimerait qu'on ait plus de temps pour nettoyer le local après la permanence. Il trouve positif la salle des ordinateurs. Si on opte pour des casiers fermés, qui aurait la clef ? Il y aurait un risque de la perdre et beaucoup moins de solidarité et d'échanges.

Evelyne est contre une répartition des tâches entre ADF et SDF lors de la permanence, il faut une réciprocité totale dans la nature des tâches. Elle est pour les casiers ouverts, et trouve très bien la salle informatique pour faire son courrier ou des recherches sur internet.

Laurent n'a rien à dire.

Philippe trouve important l'inclusion SDF/ADF avec parité. Il est pour les casiers ouverts sinon on risque de perdre la clef, et c'est moins convivial. Le travail doit être fait en commun ; la salle informatique est nécessaire et il faut un endroit de convivialité avec café et thé.

Frédéric M. dit que des adhérents râlent car ils ont perdu quelque chose à l'intérieur de leurs affaires. Il faut veiller à la sécurité des bagages.

Bernard B n'est pas pour qu'on refuse le label Mains libres si les gens veulent faire des casiers fermés.

Frédéric R pense qu'il faut que la bagagerie soit ouverte tous les jours et que les permanences soient assurées par des SDF et ADF.

Françoise dit qu'il faut que dès le début du projet, avant même l'ouverture, les SDF soient partie prenante et fassent le règlement intérieur.

Lors des réunions pour monter la bagagerie il est important d'écouter tous les futurs usagers, sans oublier celui qui serait le plus en difficulté car c'est lui qui connaît mieux les détails qui lui rendraient la vie plus facile.

Elisabeth pose la question de savoir si on impose une taille minimum et maximum (en nombre de casiers) ou si on laisse libre. Elle pense qu'il n'est pas possible d'avoir moins de 30 casiers sinon c'est difficile d'avoir des bénévoles (qui ne se lèveraient pas pour 4 ou 5 usagers les jours de peu), mais si on va au-delà de 50 ou 60 cela peut devenir difficile à gérer. A 100 casiers, on ne connaîtrait pas tout le monde et il faudrait davantage de bénévoles.

Clément fait remarquer qu'il y a un nombre croissant de SDF à Paris et qu'il faut penser à eux.

François suggère que si les gens font une bagagerie plus grande, avec par exemple 80 casiers, on peut faire des horaires d'ouverture différentes (40 casiers pendant la première heure et 40 casiers pendant la seconde). Jean s'oppose vivement à une telle solution.

Bernard B pense qu'il ne devrait pas être obligatoire que les usagers soient détectés par une association partenaire : on pourrait les identifier nous-mêmes et les accepter du moment qu'ils sont suivi par des professionnels pour la CMU, le RSA et les autres démarches. Notre rôle c'est d'assurer les casiers, pas de prendre en charge l'insertion.

René pense que ce n'est peut-être pas indispensable, mais c'est conseillé pour l'insertion de travailler avec des partenaires professionnels.

Elisabeth fait remarquer que cela fait plaisir à tout le monde quand on apprend que les gens réussissent à se faire soigner, ou trouver un logement ou un travail. C'est donc important pour nous aussi de mettre l'accent sur l'insertion. Cela dit, il n'y a pas d'obligation à ce que le suivi d'insertion soit assuré par un partenaire extérieur. On pourrait imaginer que les bagageries salarient une assistante sociale qui ferait le suivi et domiciliation. Dans notre cas nous n'avons pas voulu de salarié car risque qu'il y ait un chef ! Alors qu'avec notre système tout le monde est responsable du bon fonctionnement, par le règlement intérieur.

Bernard D pense que d'avoir des associations partenaires ne peut être une condition essentielle. Il informe que parfois ce sont des associations déjà constituées qui nous demandent de l'aide, et qu'elles assurent déjà elles-mêmes le suivi ou les maraudes.

Patrick D fait remarquer que dans les villes de province tous les SDF sont connus. A Aix, par exemple, il n'y a que 1 ou 2 associations d'aide.

Stéphane pense qu'il est important que les usagers soient de proximité et qu'il faut garder le même règlement intérieur.

Mark trouve que la sécurité dans la gestion des affaires est à revoir. Il craint que « des gens comme lui » fouillent dans ses sacs.

Elisabeth fait remarquer qu'en aucun cas on peut dire qu'un SDF serait potentiellement moins honnête qu'un ADF. Elle rappelle que le conseil d'administration décide qui est habilité à faire des permanences. Au bout de quelques semaines de présence, quand on juge qu'un nouvel usager respecte sans problème le règlement intérieur et qu'il a commencé à bien s'intégrer dans le groupe, on lui demande s'il serait d'accord. Pour tous (SDF et ADF) un premier essai est fait. Ensuite le CA valide ou non la candidature.

Elle ajoute que dans le prochain local on cherche à ce que l'espace des casiers soit mieux fermé, et inaccessible en dehors des heures de permanence car, dans le local actuel, on ne sait pas ce qui se passe hors des permanences, lors de l'entretien des locaux par exemple.

Elisabeth remercie tous les participants : toutes les remarques seront examinées en conseil d'administration qui décidera de ce qu'on met dans la charte.

Evaluation

Elisabeth informe que Marie-Ange et Bernard font un gros travail de statistiques pour la prochaine évaluation. Ils voudraient y inclure une enquête de satisfaction auprès de personnes avec des profils différents : très ancien, nouveau, participant à la vie de l'association, ne

s'impliquant pas, ancien usager etc. Marie-Ange demande votre avis : quelles seraient les questions importantes à poser ?

Clément fait une parenthèse : on est là pour longtemps. On est là pour se faire du bien les uns aux autres. On s'aide aux bonnes relations. C'est un grand service qu'on se rend.

Idées de questions à poser :

- Comment avez-vous connu la bagagerie ?
- Comment étiez-vous avant et après ? Qu'est-ce qui a changé pour vous ?
- En dehors du service, qu'appréciez-vous ? pourquoi vous venez ?
- Qu'est-ce que vous appréciez le plus ? Qu'est-ce que vous reprochez le plus ?

Elisabeth explique que Marie-Ange, et peut-être d'autres personnes qui l'aideront, vont mener cette enquête dans les jours et semaines qui viennent, auprès des SDF mais aussi des ADF, et qu'elles feront le choix de s'adresser à telle ou telle personne en fonction de son « profil », afin d'essayer d'avoir des avis variés et représentatifs. Elle remercie d'avance ceux qui voudront bien répondre à ces questions : cela contribuera à l'évaluation et à la valorisation de la bagagerie.

Participation à la Fête Rue

Notre partenaire Aux Captifs, la Libération nous propose de prendre en charge la buvette lors de la Fête Rue devant Notre-Dame le 9 mai de 13h30 à 18h30. Il n'y a pas de tarif pour les consommations, mais une corbeille où les gens mettent ce qu'ils veulent. Ce sera bien sûr au bénéfice de Mains libres. Il faudrait 3 personnes en permanence et pouvoir se relayer. ADF et SDF seront invités à s'inscrire sur une feuille affichée à la bagagerie.

Fin de la réunion à 21h30